

# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS :

ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

L. J. DELREZ. DEROUX LORENT. QUINTENS. VERBIST. RÉDACTEURS

TOUS LES JOURS  
DE 9 À 11 H.  
BARAQUE 25

### BIRKHOVEN

Oh! Camarades! que j'ai du plaisir à vous parler de ce bois là. Il n'est pas bien loin tout près du village de chez nous installé le long du chemin de fer.

Quand vous voyez sa masse noire de loin il a l'air presque hostile. Mais il est bien accueillant. Il est plein de mystère, on y fait des découvertes à chaque détour des solitaires sentiers qui s'en vont sans souci de la ligne droite et de la géométrie. Sous les arbres, dans les fourrés, dans les sapinières, tapissés de mousse et jonchés de feuilles mortes qui font le silence sous vos pas.

C'est un bois païen rempli de fées et de nymphes, c'est un bois qui soupire et exhale de l'amour par dessus les cimes de ses arbres bienveillants.

Il a pris toute la fraîcheur qui s'en est allée de la route trépidante et banale. Il y fait un gracieux silence, propice aux confidences. Tout le monde y va dans ce bois; c'est un refuge pour les citadins enfoncés dans leurs beaux atours, charmés et qui ont toujours l'air de sortir d'une boîte; c'est aussi la grande auberge des oiseaux et des amoureux. Les couples glissent doucement et passent sans bruit isolés du monde, formant un monde à eux seuls et ne s'inquiétant pas des indiscrets qui furetent le nez au vent, l'œil émerilloné à l'affût de leurs folies. C'est le bois de la langueur et du repos.

Le soir quand il repose et qu'il se confond avec les ténèbres, son air impénétrable garde encore des secrets.

Combien de serments n'a-t-il pas entendus  
Polyte.

### QUELLE EST LA PORTÉE DU SON DU CANON.

On discute souvent sur le point de savoir jusqu'où peut porter le bruit d'une canonnade. C'est un sujet de conversation assez fréquent en ces temps de guerre.

La distance à laquelle un son peut être perçu dépend de son intensité. Il est évident que le son des grosses pièces d'artillerie doit porter plus loin que celui des petites.

Pour se faire une idée exacte sur cette question il aurait fallu procéder à des expériences répétées coordonnées, méthodiques, avec des pièces de calibres différents. Toutefois, au cours de cette longue et terrible guerre, des observations qui, quelque vagues qu'elles soient, n'en comportent pas moins un enseignement et sont de nature à modifier les idées préconçues. J'en rapporterai

ici d'après la "Lecture pour Tous" qui permettront de se former une opinion. On constatera que la portée du son des canons d'ailleurs très variable, est parfois très grande. D'autre part ce phénomène donne lieu à des constatations qui étonnent par leur étrangeté.

D'après M. Louis Brindeau "Journal du Havre", le canon se faisait entendre en diverses localités de la Basse Seine, distantes de 150 à 160 kilom du front d'Arras. Le canon de Roye aurait été entendu à St Pierre en Port, c'est à dire à 165 kilomètres environ.

Il paraîtrait que, en 1870, le canon de Bel-fort se faisait entendre à Moncton, sur le Salève, près de Genève (175 kilom. environ). Durant l'hiver 1914-15 on a encore entendu le canon au Salève; il s'agit sans aucun doute de celui des usages: la distance parcourue est, par suite, plus grande de quelques kilomètres. Un habitant de St Sauveur se trouve à environ 188 kilom. de Reims, point du front le plus rapproché. On l'aurait entendu également entre Esieux et Orbec: la distance à la ligne la plus proche Roye est de quelque 200 kilom.

D'après C. Flammarion, le canon de Waterloo se serait fait entendre à Creil (200 kilom.)

À noter que d'après M. van Everdingen, les grosses pièces tirant à Anvers, durant le siège, auraient été entendues non seulement à Utrecht 200 kilom. mais aussi à Gramingue (260 à 270 kilom.)

D'autres constatations viennent corroborer les précédentes: ainsi le bruit du canon aurait été perçu à Mexieres-les-Clezy; (à 240 kilom. de Roye) point de la ligne le plus rapproché) le "Journal de Genève" rapporte que la grosse artillerie qui tonne au nord de Verdun est entendue à Colbrouhe, soit à 220 km. en ligne.

Voilà quelques unes des nombreuses constatations faites. On peut donc admettre que le son du canon porte jusqu'à 270 kilom.

Mais ces portées sont sans doute exceptionnelles.

D'autre part, on a observé que, pendant des actions très vives, le canon n'a pas été entendu à de courtes distances (50, 30, 20, même 10 kilom.) notamment à Amiens (25 kilom. du front) on n'entend souvent rien; la canonnade des Esparges n'a pas été perçue à 28 kilom. de distance.

Ces variations dépendent de certaines conditions extérieures qu'on n'a pu encore déterminer avec certitude, capables de favoriser ou d'entraver la propagation des sons. Il faut admettre que le temps a une influence sur la transmission des sons certain brouillard, direction des vents, différence

des vitesses des vents au ras du sol et dans les parties plus élevées de l'atmosphère, les nuages, la température joue aussi un rôle (les jours de grand soleil, le canon n'est entendu qu'à faible distance).

Je voudrais pouvoir examiner l'influence de ces différentes causes sur la propagation des sons; mais la place me fait défaut.

Cependant je noterai encore un fait remarquable. Le canon, peut n'être pas entendu dans des espaces compris entre deux lieux où le son du canon est perçu assez distinctement. Pendant le bombardement d'Anvers, Gramingue entendit le canon, tandis que dans tout le sud de la Hollande existait une zone de silence.

En résumé, la propagation du son est subordonnée à de nombreuses conditions qui favorisent ou entravent le phénomène et qui, si elles étaient parfaitement connues permettraient d'expliquer les variations observées.

On voit que la question est assez complexe. Plus tard on pourra peut-être tirer des conclusions de l'ensemble des phénomènes observés durant cette guerre.

Monk et Guillaume C.D.

Monk fut, jadis en Angleterre  
Un très valeureux général  
S'il n'eût été trop homme de terre  
Cromwell l'eût nommé amiral

Trois siècles ont confirmé sa gloire  
Car il rétablit Charles II  
Comment dans trois siècles, Histoire  
Jugeras-tu Guillaume II

Eura-t-il vraiment comme gloire  
Qui il soit vainqueur, ou bien vaincu  
Dis le, Hô! véridique Histoire  
Autant de gloire que Monk eut?  
Mars

### AÉROPLANE CONTRE ZEPPELIN (Suite)

Les commandants des Zeppelins, dans beaucoup de leurs raids sur l'Angleterre, ont calculé leur temps de façon à arriver en un point quelconque de la côte au début de la nuit. Ceci leur donnait après qu'ils avaient accompli leur œuvre destructive, plusieurs heures d'obscurité pendant lesquelles ils pouvaient avoir foi en une sécurité relative: car il serait beaucoup plus difficile pour les avions venant par exemple de Dunbarque, pour lui couper la route, de le trouver dans l'obscurité qu'un plein jour.

Le temps affecte le Zepp. beaucoup plus qu'il n'affecte l'aéro. Ce dernier combat facilement le vent,

auquel ils ne donne que peu de prise. Mais le zepp. se trouve dans une situation difficile dès que le vent dépasse .... disons 50 kilomètres à l'heure. Plus d'une fois, pendant les expéditions contre l'Angleterre, les zepps ont été serueusement entravés par des vents contraires, et alors, à la grande joie des aviateurs, fatigués de chercher un ennemi introuvable, sont devenus une proie facile pour les aéroplanes. Nous en avons un exemple dans le combat, ou plutôt dans la série de combats livrés le 17 Mai 1915 sur la côte Sud Est de l'Angleterre. Un zepp. s'était aventuré jusqu'à Ramsgate, jetant des bombes au hasard. Ses postes d'aviation voisins avaient été avertis et bientôt plusieurs avions partaient en poursuite. Le zepp. fit demi-tour et chercha sous salut dans la fuite. La force ascensionnelle du zepp. étant de loin supérieure à celle des aéro, celui-ci se trouva bientôt hors d'atteinte. Constamment les aéro essayaient d'approcher, mais chaque fois le zepp. jetant du lest, gagnait en hauteur; et pendant que les aéro s'efforçaient d'atteindre la même altitude, le zepp. prenait de l'avance. A la fin les aviateurs voyant que tous leurs efforts étaient vains abandonnèrent la poursuite. Mais d'autres aéro venaient de Dunquerque, essayaient maintenant de couper la retraite à l'ennemi, et ils furent assez heureux pour réussir. Ses conditions d'ailleurs étaient différentes: Ces aéro si se trouvaient à une grande altitude où ils attendaient le zepp., tandis que les autres avaient dû monter de leurs propres respectifs, le zepp. ayant ainsi un grand avantage. Et le combat s'engagea. Des deux côtés les mitrailleuses éraquèrent; mais les balles, même si elles pénétraient dans l'enveloppe du Zepp. ne faisaient guère de dégâts, la perte de gaz était presque nulle en comparaison du volume immense du ballon. Et les nacelles étaient blindées! Alors un des pilotes, par une manoeuvre habile, parvint à se placer au dessus du Zepp., et de cette façon trouva le moyen de se servir de bombes. Contre ce genre d'attaque là, les dirigeables n'ont aucune défense.

R.H.

## — AUJOUR LE JOUR. —

25 avril - Voyez les affiches de la Comédie française, au camp I; lisez celles du Vlaamsche schouwburg, tonneleraal Kamp II, horrible vision, horrible dictu, chose incroyable, effroyable, honte ~~de~~ scandale des scandales, nos charmantes actrices doivent céder le pas sur l'affiche aux acteurs. Les hommes passent avant les femmes.

Le mauvais exemple part du temple des arts, il descend sur le flot des profanes, nous perdons ainsi ce qui, toujours, distingua l'homme civilisé du sauvage, la galanterie, le respect de la femme.

26 - Les élections au camp  
Les murs sont couverts d'affiches. C'est si elle qui attirera le plus les regards. On choisit non pas un candidat (ce

précieux exercice de nos droits civiques ne nous est pas encore rendu) mais un cours.

Le choix est embarrassant, les sections sont nombreuses, et deux d'entre elles nous offrent parfois les mêmes cours: l'une le cours de flamand commercial élémentaire pour Wallons, l'autre le cours de flamand élémentaire pour Wallons.

Les esprits s'aiguisent au camp, les termes deviennent subtils, mais à mon grand regret je retarde, je m'égare, je ne saisis pas la nuance "commercial" de ce cours élémentaire de flamand. Peut être est-ce un patois, un dialecte nouveau à ajouter aux nombreux parler usités dans nos provinces flamandes.

27 -

On change la paille des liticoes. C'est un défilé incessant d'hommes chargés de leur sac. Sur la route, la paille qui prend aux arbres annonce à M.M. les Pékins que les internés en ont eu.

La nuit dans les baraques, il y eut des accidents, des chutes, des jurons, des bosses.

28 -

Le mouvement intellectuel au camp s'intensifie de plus en plus. Depuis quelques jours opère un comité d'auteurs wallons, une académie wallonne, la manufacture de chansons du Camp de Zeist. Le travail s'y fait en série. Toute marchandise ne portant pas sa marque, est réputée mal faite, contrefaite.

Les auteurs viennent tard, mais leur zèle, leur souci du parfait langage wallon ne connaît pas de bornes. Une petite faute d'orthographe (il paraît qu'elle existe en wallon) les plonge dans une sacro-sainte colère. Ils forment sur l'insolent qui ose. Braves auteurs wallons

29 -

Entre la cuisine et les baraques du 4<sup>e</sup> affecting, s'étend un fossé aux eaux vertes. Un grenadier épris de fraîcheur, de propreté y prenait les ébats. Il en sortit gras comme une soupe. Il en eut pu se deux jours à se désinfecter.

30 -

Nous avons l'honneur d'aviser M.M. les Internés que la section des travaux pratiques des cours d'arithmétique et de mathématique vient d'ouvrir ses portes. Les avisés se tiennent dans la cantine du camp I. Ses élèves se pressent autour de quelques grandes tables. Ils ont deux cartes de "foto" placées devant eux.

1<sup>er</sup> Mai

Dans les journaux on discute annexion. Permettra-t-on au Courrier de faire entendre dans ce concert sa contrebasse. Ne pourrions-nous dans le prochain congrès décréter territoire belge cette partie de la Hollande, appelée encore actuellement le camp de Zeist.

Ce vaste espace arrosé par la sueur de nos braves soldats, pétri par leurs pieds, embaumé par leurs vertus, doit être

l'avenir le prolongement de la Belgique. Une route internationalisée le relierait à la Belgique ancienne.

Ferri.

## — EN RETARD. —

Notre canard n'a pu paraître à temps, nous prions nos quelques milliers de lecteurs de nous en excuser.

N'imputez pas ce retard à la flemme, nous l'ignorons. Ou mal de dents elles nous manquent.

Le "Courrier" prenant de plus en plus d'importance, il a fallu monter un atelier qui pût suffire à la production. Ses presses, nombreuses, sont du dernier modèle: le moteur, animal, à la force de trois hommes-vapeur.

En outre, nous nous sommes assurés du concours de quelques spécialistes: lithographes, poètes, balayeurs, dessinateurs, grammairiens (pour les fautes d'orthographe); bref, le succès annonce certain.

Encore un peu de patience, nos productions ne pourront être que des chefs d'œuvre.

Il pourrait se trouver des lecteurs assez intelligents pour comprendre que notre Courrier est vendu trop bon marché; qu'ils ne se troublent point, nous tenons notre garçon de recette à leur disposition.

La Rédaction

Certifié sans fautes.

(S) Ferri

## — CHEZ EUX —

Où, qui s'est où, chez eux? mais, à la Société des Sous-off. pardis!

Et tout le monde sait où loge la Société des Sous-officiers. Dans un beau palais, avec autour de beaux jardins, au dessus de belles inscriptions et devant une belle ter-asse. Tous les internés connaissent cela, mais ils ne connaissent pas tout ce qui il y a là. dedans. Tant mieux pour eux, car ils seraient tous désillusionnés, comme moi.

Par une fenêtre ouverte, j'ai vu un local ordinaire, un comptoir ordinaire, deux billards ordinaires, des chaises, des tables ordinaires, des sous-officiers ordinaires.

Il doit y avoir aussi un piano, mais je n'ai pu le voir, car il était masqué par un groupe de chanteurs. Un très grand mince à côté d'un très petit semblaient les boute-en-train.

Au billard aussi, un très grand mince et un petit gros. Le gros est furieux. Il ne fait pas de points. "Ce n'est pas mon jour dit-il." En face de la fenêtre un de nos grands artistes musiciens compose en jetant, tandis qu'il attend l'inspiration, des regards protecteurs sur le piano, les tables d'échecs, de dames, de sacs, les billards et surtout sur le comptoir dont un bout est occupé par ses trois copains qui descendent leur 12<sup>me</sup> zinte.

Pourquoi n'est-il pas en leur compagnie? Ce n'est pas son jour non plus et surtout il ter-

mine un travail qui sera payé royalement.

Il y en a de toutes sortes dans ce palais de dorures; des grands, des petits, des maigres et des boursoufflés; il y en qui chantent, mais tous discutent: la guerre ou... le foot-ball: à les entendre, ils ne sont pas tout à fait d'accord.....

Je me suis promis d'écouter et si j'entends je vous raconterai cela

John Berthon.

## BILLET D'UN EMBOURBÉ

L'herbe que je voulais arracher de ce lieu

C'est ton oisiveté... ta douleur est à Dieu  
7 de Mousset.

L'oisiveté: voilà une mauvaise herbe qui foisonne dans notre vie et malgré qu'on ait tenté de longs et durs travaux de défrichement, elle repousse quand même là où on la croyait à jamais disparue. C'est qu'il ne faut pas seulement un concours extérieur de bonnes volontés et de dévouements, il faut aussi un effort individuel, constant pour empêcher les jeunes pousses de repousser et de ne pas se réinstaller dans nos esprits en effaçant les sillons que le travail a creusés.

Un interne, c'est essentiellement un homme qui s'ennuie, qui songe pendant une heure à l'heure qui va venir. C'est un homme qui souffre d'un vide intense de pensée et de cœur. Son imagination saute d'une image à l'autre sans transition, des choses les plus sérieuses et les plus tristes aux bouffonneries les plus cocasses. C'est un homme qui se range et qui tourne avec amertume dans sa cage en fil de fer, qui essaie de se fuir lui-même en se réfugiant dans le sommeil ou le travail.

Il n'y a rien de coordonné dans sa vie parce qu'elle n'a pas de but, ou plutôt elle n'a qu'un but " rentrer chez soi " et il ne peut rien pour y concourir. Tout ce qui se fait de grand, de sublime et d'horrible, tout l'action qu'il désire de toutes les forces inconsistantes de son énergie, se fait en dehors de lui et l'enjeu des autres, c'est son enjeu.

Il y a un moyen pour lui de s'arracher aux remémorances hallucinantes de son chez lui, c'est de travailler, faire quelque chose, n'importe quoi, mais de travailler. L'oisiveté c'est de la mauvaise herbe qui se desséchera en pourriture dans son âme... Il faut qu'il dompte son désespoir, sa lassitude, son chagrin, et qu'il ne se résigne pas à n'être qu'une épave. Cette résignation lâchée qui accepte la vie avec fatalisme c'est une abdication, et nous n'avons pas le droit d'abdiquer. Quand les autres se battent et cherchent au prix de leur sang à reconquérir la patrie souillée, nous devons nous solidariser avec eux, non seulement en pensée mais en actes. Leur haine, c'est notre haine, leur foi, notre foi, leur sacrifice, notre sacrifice. Tant que nous vivrons, le souvenir de la lutte gigantesque où nous avons été

mêlés, nous paourra et décuflera nos forces. Nous n'avons plus qu'une joie, c'est de savoir que nous pouvons quelque chose. Maintenir le renom d'opiniâtreté et d'honneur que la Belgique a acquis. Ne la laissons pas échapper cette joie des faits, elle vivifiera notre existence si terne.

Pierre Eleouvier.

Il est épatant Pierre Eleouvier, il parle du travail en termes lyriques, il le conseille aux autres, et..... si en fait rien

Voilà deux semaines qu'il ne nous envoie pas son boubier hebdomadaire

Verri

Certifié exact N.D.L.R.

## LES TIMBERTOWN FOLIES

AU CAMP DE ZEIST

Samedi 13 et Dimanche 14 l'excellente troupe du camp de Groningue s'est fait applaudir au Camp de Zeist. Je dis applaudir et en effet, ce fut un applaudissement continu et bien mérité, depuis le lever du rideau jusqu'à la fin.

Sous dire en détail les mérites de chaque artiste serait impossible. Contentons-nous de faire remarquer que M. J. Penley, qui entre parenthèses, s'est traité comme excellent artiste de profession, mérite toutes nos félicitations. Il est parvenu à former une troupe pouvant rivaliser avec les meilleures. Dommage, vraiment dommage que la connaissance imparfaite de la langue anglaise, ne nous permet pas d'apprécier à sa juste valeur, le travail de ces gentlemen, tant chanteurs et comiques, que desinateurs et prestidigitateurs. Un compliment en passant pour la lady de la troupe qui ne le cède en rien à notre M<sup>lle</sup> Etoche ou Miss Ketty.

Un mot aussi pour la façon dont le tout fut conduit, depuis le montage et le démontage des décors jusqu'au moindre petit détail de la mise en scène, ce fut tout simplement admirable.

Faisons en disant que les Tamnies, déjà sympathiques, parce que luttant pour la même cause, ont gagné ici tous les cœurs par leur grande amabilité et que maint parmi nous les vit partir à regret.

Encore une fois, gentlemenn, toutes nos félicitations et à quand la seconde? R.S.

## THEATRE DU CAMP I

MON BÉBÉ - Pièce en 3 actes de M. Bomequi.

Les internes seraient vraiment mal venus de se plaindre; après avoir admiré l'esprit français dans les nombreux vaudevilles qui ont été représentés sur notre scène, après avoir apprécié l'humour anglais dans la " Mairaine de Charley ", les voilà maintenant appelés à se baigner devant la fontaine américaine.

En effet, " Mon Bébé " " Baby-munie " est une pièce, née outre-atlantique, qui un vaudevilliste intelligent a traité à la mode française, c'est à dire qu'il y a semé toutes les perles de son esprit facétieux et qu'il a atténué, avec la délicatesse de touche propre aux dramaturges français, la

lourdeur de la farce présentée à la mode américaine. Aussi bien, c'est un spectacle hilarant au possible et qui, par cela même, possède tout ce qui il faut pour donner aux internes quelques heures de joie - rayons de soleil dans un ciel sombre.

William se dispute avec son épouse; cela arrive dans tous les ménages, même américains. Il s'en va claquant la porte et en reprochant à sa moitié de n'avoir pas su - ou voulu - lui donner un enfant. Celle-ci, pour ramener Will au foyer, imagine d'adopter un gosse et de le faire passer pour le sien. On entretient Will dans certaines espérances; on lui câble - on est en Amérique n'est-ce pas? - que le rejeton a fait son apparition dans cette vallée de larmes. Will revient... et l'imbroglie commence. Je renonce à le dénouer ici; sachez qu'à la chute du rideau tout est arrangé.

M<sup>lle</sup> Dehant s'est chargée, cette fois, du rôle principal. Cette artiste m'a paru en progrès et, encore que ses gestes ne soient pas toujours adéquats à ses paroles, sa création fait honneur à sa conscience d'artiste. M<sup>lle</sup> Etoche trouve moyen de se montrer, dans un rôle accessoire, l'étoile de la troupe. M. Corner, dont les effarements font la joie du public, a joué son rôle avec son talent coutumier. M. Benet, dans le rôle de Hill, nous révèle de réelles qualités. M<sup>lle</sup> Kamph et Duret, M. M. Hammer, Marchal Dewit Godin - je les nomme tous - concourent au succès de " Mon Bébé ".

E.W.

## Internés

Commandez vos costumes  
d'été aux GRANDS MAGASINS DU  
BON MARCHÉ

Rue Neuve. BRUXELLES.

Une grève. Ses conducteurs de K... watta se sont mis en grève ce matin au moment de reprendre leur service.

Ses internes sont priés instamment de se retenir jusqu'à la fin de cette grève que l'on espère fort brève.

Dans la haute. - Eh bien baron! Comment n'êtes-vous pas venu à ma soirée? Elle était pavée de jolies femmes - Ah! Si j'avais su, Comtesse, je serais arrivé, ventre à terre!

1908

Se père parcimonieux et le fils dilapidateur

C'est déplorable, tu n'arriveras jamais à rien, mon pauvre garçon. Voilà trois mois que je t'ai passé mon ancien costume, et le voilà en lambeaux. Je me demande comment tu fais ton compte!

Je t'avais porté pendant sept ans, et il était encore présentable.

MARS

Un soir d'élections au Château  
Non invité qui s'amène d'une localité voisine: Eh bien Baronne. Pour qui votait-on?

1908

# BLAGORAMA

**La Compote.** Au cours de l'automne 1913, alors que tous, nous avions encore des illusions, oh! combien! Je me reposais de mon rude labeur quotidien, avec quelques amis pour toute une semaine à Echternach, au creux de la merveilleuse vallée de la Sure luxembourgeoise.

Nous avions, toute cette matinée, excursionnisme dans le prestigieux Mullerthal, et, installés à table d'hôte, nous faisons aux plats, simples mais copieux qui se succédaient un honneur desastreux.

Une inoubliable compote de pommes parsemée de raisins de Corinthe et embaumée de clous de girofle, recouverte d'une croûte dorée d'œufs battus en neige, était prise d'assaut irrésistible, par notre com' de table d'hôte, dont la faim canine paraissait loin encore d'être assouvie.

- "Vraiment, la cuisine de cette auberge est exquise," fis-je, entre deux déglutitions plutôt gloutonnes, m'adressant à un gros Monsieur qui me faisait vis-à-vis, et qui, seul n'avait point touché à cet entremets dont nous délectations.

- Certainement, répondit-il c'est la meilleure hôtellerie de la région, tout au moins sous le rapport de la nourriture, car en ce qui concerne les dépendances et notamment le lavatory, l'installation en est vraiment, par trop rudimentaire.

- "Effectivement, répliquai-je, j'ai constaté que les mouches y abondent déplorablement, au point que l'on redouterait de s'y rendre."

- "Quant à moi, cet inconvénient m'inquiète peu; c'est toujours vers onze heures que je fréquente cet endroit, car j'ai constaté qu'à ce moment, la compote terminée est placée sur la fenêtre de la cuisine et que toutes les mouches s'y précipitent me laissant le champ libre."

## À l'École Gardienne

- Eh bien, mes petits enfants, prononça l'institutrice, je vous ai expliqué hier, ce qu'est un quadrupède; vous vous en souvenez, un quadrupède est un animal à quatre pattes. Toi là bas, Zutur, veux-tu me donner un exemple qui prouve que tu as bien compris.

Zutur: Une chèvre

- Très bien et toi petit Louis?

Petit Louis: Un mouton

Parfaitement. Et toi Toto?

Toto: Deux poules Mademoiselle

Mars.

## UN NOUVEAU LIVRE DE J. DESTREE

M. Jules Destree, député de Charleroi, vient de publier à Milan "L'Italia per il Belgio"

Ce livre nous permet de nous rendre compte de tout ce qui a été dit et publié en Italie au sujet de la Belgique. Il contient les déclarations des hommes politiques en vue, et permet d'apprécier les services considérables rendus en Italie à la Belgique par Jules Destree et Georges Lorand.

Un chapitre est consacré à l'étude de Filippo Medo sur la violation de la neutralité belge. L'auteur reproduit également les articles émanant de Louis Barrini du "Corriere de la Sera" et de Compuloughi du journal "Il Secolo".

Comme elles sont touchantes, les pages relatives au séjour du Roi Albert à Ostende et à La Panne! Et comme il est émouvant le récit de quelques soldats belges égares autour d'Ostende et surpris par une patrouille de uhlans! Ils auraient pu lever les bras et jeter leurs armes, car ils savaient qu'ils étaient perdus.

- Qui est-ce qui s'en va faire, demande un des camarades?

- Rien à faire, dit l'un d'eux, camardons quelques Uhlans.

Et avec ce calme épouvantable d'hommes décidés qui n'espèrent plus, ils s'abritent derrière un trou d'arbre, attendant l'ennemi et la mort. Voilà l'héroïsme de l'armée belge, dit l'auteur italien.

Barrini raconte la fuite d'Anvers à laquelle il a assisté et la tristesse des Belges vivant sous le joug d'un ennemi qui ne parvient pas à abattre leur courage et leurs espérances.

Le livre de Destree contient également une étude savante de Burzatti sur la situation économique de la Belgique, nous y trouvons de touchantes et très belles poésies de Tribuna de Adra Negri et d'autres poètes. L'auteur qui a rendu tant de services à sa patrie, a rassemblé une documentation complète de tout ce qui a été fait pour la Belgique en Italie.

Il a fait un choix particulièrement heureux comme il le déclara lui-même dans sa préface il a recueilli des fleurs dans le jardin et il en a fait un bouquet qui sera un souvenir précieux pour les Italiens et pour les Belges.

Il ya lieu de féliciter M. J. Destree de son œuvre et de le remercier une fois de plus, lui et Georges Lorand, de leur importante action en Italie.

## Solution du Problème Monétaire

Soit  $x$  le nombre de £,  $y$  celui des sh,  $z$  celui des d.

£.	sh.	d.
$x$	$y$	$z$
$\bar{z}$	$y$	$x$

$y - y$  s'annule,  $x$  étant  $x$  il faut emprunter une £ pour retrancher  $x$  de  $z$

On aura donc  $(240 + z) - x$  ou  $(228 + 12 + z) - x$  ou  $19 \text{ sh} + 12 + z - x$

On retrouvera donc toujours 19 sh

$(x - 1 - z) - £$  19 sh 12 + z - x  
+ 12 + z - x 19 sh x + z - z

38 sh ou

12-1 1 £ 18 sh 12-1  
11+1 18 sh 11 d  
12 £

On constate que les nombres qui entrent dans le résultat sont indépendants de la valeur de  $x$ ,  $y$  et  $z$ . C'est ce qu'il faut démontrer.

Solutions envoyées 0.

Eug. Mathys  
Directeur de l'École Belge  
Breda

## Quel Culot

Nous recevons ce matin une carte de M. von Bethmann Holweg nous priant de bien vouloir s'abonner au "Courrier"

TU DIS QUEQU CHOSE...  
OUI TOUS LES BELGES VONT AU

GAFÉ BELGE  
UTRECHTSCHESTRAAT 32 AMERSFOORT  
BOISSONS-BEEFSTAECK-OMELETTE-FRITES  
ETC  
CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX

MAGASIN DE CIGARES  
DE NIJVERHEID  
KROMMESTRAAT 5 AMERSFOORT  
TABAC-CIGARES-PAPIER GOUDRON  
LA +

CIGARETTES DE FABRICATION BELGE  
TH.P.A. KLAASSEN.

MAITRE DE DANSE

**BOULANGERIE**  
**DE GULDEN KORENAAR**  
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE  
PAINS ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE  
**H. KONING ET FILS**  
ARNHEMSCHESTRAAT. 24. TELEP. 97.  
PERSONNEL BELGE AMERSFOORT

**B. NIEWEG**  
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENCADREMENTS  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
LANGE BEEKSTRAAT 2-4 AMERSFOORT  
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES  
PHOTOGRAPHIQUES

**H. BEURSKENS**  
UTRECHTSCHESTRAAT. 12  
AMERSFOORT. TELEPHONE 244.  
CHAPEAUX ET CASQUETTES CHEMISES  
COLS EN TOILE, EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC  
MANCHETTES - CRAVATTES - BRETelles  
GANTS - CHAUSSETTES - FLANELLES ET TRICOTS  
ETC - ETC -  
ON PARLE FRANÇAIS ET WALLON.

**LA SEULE**  
**BOULANGERIE BELGE**  
SE TROUVE VISCHMARKT-11  
(D.L.V. PLEIN)  
SPECIALITE DE PAIN BELGE A  
21 CENTS LE KILO

**HORLOGERIE**  
**J. SPEULSTRA**  
KAMPSTRAAT-13  
ATELIER DE RÉPARATIONS  
TRAVAIL SOIGNÉ

**CULTIVATEURS**  
PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES  
TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILERIES  
D'HAVINNES LEZ TOURNAI SONT LES MEIL-  
LEURS, DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNIS-  
SEUR OU À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR  
LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE.  
**RAYMOND STEYAERT** RUE DU VERGER  
THOUROUT (FLORE)

**PHOTOGRAPHIE B. L'ERRÉ**  
OPÉRATEUR DE LA MAISON  
= BUYLE DE BRUXELLES  
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES  
PERSONNEL BELGE INTERNE  
CAMP 1 ET UTRECHTSCHEWEG  
48 À AMERSFOORT  
PRIX MODÉRÉS - TRAVAIL SOIGNÉ

**AU RENDEZ-VOUS DES BELGES**  
**CAFÉ-BILLARD**  
26, ST ANDRIESSTRAAT AMERSFOORT  
EN FACE DE L'HOPITAL ST ELISABETH  
GERANTE MAD. VAN DAMME  
CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX  
BUFFET FROID  
QU'ON SE LE DISE